

REFLEXION SUR L'EXPRESSION DU RECIPROQUE EN PEPEL

Dame NDAO, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)

ndadame@yahoo.fr

Résumé

L'expression du réciproque en pepel se fait sur la base de plusieurs opérations. En effet, dans cette langue à dérivatifs multiples et variés, il existe principalement trois manières pour marquer le réciproque à savoir la suffixation, l'infixation et l'utilisation d'un morphème libre. Dans la coparticipation, il existe une pluralité de participants sans pour autant qu'ils aient des rôles sémantiques différents. Dans ce travail, nous montrerons qu'il existe deux types de constructions de coparticipation. La mise en relation des notions de réciproque et de coparticipation fait ressortir en pepel un certain nombre de caractéristiques typologiquement instructifs sur la pluralité de relations.

Mots clés : réciproque, coparticipation, simultanément, pepel

Abstract

In pepel, the expression of converse is based on many operations. In fact in this language with multiple and varied distractions there exist mainly three ways of emphasizing the converse such as the suffixation, the infaxation and the use of a free morphem. In the coparticipation, there are many participants but having all the same semantic roles. In this work we will show the two types of coparticipation constructions. The connection between the notions of converse and coparticipation in pepel bring out quite some characteristics typologically instructive on the plurality of relations.

Keywords : converse, coparticipation, pepel, simultaneous

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/>

ISSN :08517215

BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

INTRODUCTION

Le locuteur pepel peut exprimer le réciproque de différentes manières. Ces moyens d'expression du réciproque sont regroupés sous la forme de morphèmes et de lexèmes verbaux. Ces différents morphèmes expriment entre autres la réciprocité prototypique, la coparticipation et la simultanéité. Dans la plupart des énoncés, les participants jouent les mêmes rôles dans l'événement l'un sur l'autre et assument donc à la fois deux rôles sémantiques d'agent et de patient.

Le choix d'une telle réflexion est motivé, d'une part, par le fait que le pepel est une langue à tradition orale relativement peu connue, d'autre part, parce que nous voulons exploiter plusieurs critères formels possibles pour voir comment se manifeste le réciproque.

Dans ce travail, nous présenterons d'abord les morphèmes qui traduisent des situations réciproques avec les morphèmes prototypes c'est-à-dire les plus représentatifs et qui ne possèdent pas de restriction. Ensuite, une section sera consacrée à un cas particulier d'expression du réciproque concernant les adverbes. Après, nous traiterons des verbes qui en eux-mêmes expriment la réciprocité. Suivra l'étude de la coparticipation et des différents morphèmes. Un accent particulier sera mis sur cette section pour des raisons typologiques : en effet, dans beaucoup de langues, réciproque et coparticipation sont exprimés par une seule et même forme, alors qu'en pepel il existe plusieurs morphèmes. Nous nous intéresserons enfin aux différentes combinaisons possibles avec le réciproque.

I - LES FORMES MORPHOLOGIQUES

Dans cette section, nous exposons trois formes, en l'occurrence le suffixe **-ro**, l'infixe **or** et le morphème libre **asind** qui est postposé à la base verbale. Ces trois morphèmes qui n'ont pas la même structure, sont les plus représentatifs pour encoder des actions réciproques. Donc le locuteur pepel peut exprimer une idée réciproque de manière différente mais en ayant recours à des constructions grammaticales au moyens d'affixes et ce que Nedjalkov qualifie de réciproque morphologique (2007 : p 11). C'est ainsi que dans les lignes qui vont suivre, nous

allons présenter ces possibilités en nous attachant à caractériser les critères formels et valeurs qui opposent ces opérations.

1.1. Le morphème -rɔ

La réciprocité est généralement exprimée en pepel par le suffixe -rɔ qui a un champ beaucoup plus large, beaucoup plus libre que les autres morphèmes. Ce suffixe qui s'adjoint à la base verbale, est le marqueur spécifique de la réciprocité. Dans ces types de constructions, nous avons relevé que l'adjonction du suffixe - rɔ « réciproque » à un lexème verbal modifie la valence du verbe avec comme conséquence dans certains cas, la suppression de l'objet du verbe. Dans ces constructions réciproques, nous relevons que les deux participants apparaissent en position sujet. De ce fait, le sujet est toujours au pluriel et les participants exécutent une action que chacun subit.

(1) **a.** Musa jew Fatu
 Moussa aimer Fatou
 « Moussa aime Fatou »

b. Fatu jew Musa
 Fatou aimer Moussa
 « Fatou aime Moussa »

c. Musa na Fatu bɔ- jew- rɔ
 Moussa et Fatou Is3pl aimer-RECIP
 « Moussa et Fatou s'aiment »

Dans l'énoncé (2.a), la présence du **na** est obligatoire, si le locuteur l'enlève, une ambiguïté va apparaître. Cependant, la présence du **na** est facultative pour (2.b). D'ailleurs, la plupart de nos informateurs l'omettent.

(2) a. a- kob-a na punu
 Is3sg frapper-PRON avec bâton
 « il le frappe avec un bâton »

b. bɔ- kob- rɔ (na) bunu
 Is3pl frapper-RECIP avec bâtons
 « ils se frappent avec des bâtons »

Il est important d'indiquer que le réciproque n'est pas systématique entre les composants des deux entités. En effet, la réciprocité peut être manifestée entre une bonne partie de ces deux entités. Dans l'exemple 3 ci-dessous, nous pensons qu'il peut y avoir une probabilité que tous ne se sont pas salués, mais au moins l'acte est réciproque entre une partie des composants

(3) a.
 bɔ- aʃ ladan bɔ-yinʃ
 cl- femme saluer cl-mari
 « Les femmes saluent les maris »

b.
 bɔ- aʃ na bɔ-yinʃ ladan- rɔ
 cl- femme et cl-mari se saluer
 « Les femmes et les maris se saluent »

Le morphème **-ro** permettant de marquer le réciproque est polyfonctionnel dans la mesure où il indique aussi le réfléchi. Typologiquement, les constructions réciproques qui encodent des situations de type réciproque et de type réfléchi sont très répandues et ont déjà été largement décrites et discutées dans la littérature.

En pepel, comme le suffixe **-ro** prend en charge les fonctions de réfléchi et de réciproque, nous avons pu relever qu'il peut en résulter des cas d'ambiguïté.

(4) bɔ- fiŋ-rɔ

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Is3pl tuer-RECIP

« ils se sont entretués les uns les autres » / « ils se sont suicidés »

De plus, une ambiguïté peut être relevée comme dans la phrase ci-dessous.

- (5) Musa na Fatu bɔ- nim-rɔ
 Moussa et Fatou Is3pl marier-RECIP
 « Moussa et Fatou se sont mariés »

Dans une première lecture de l'exemple (5), nous pouvons inclure un sens de réciproque. Mais dans une seconde lecture, nous pouvons avoir l'interprétation que Moussa s'est marié de son côté, Fatou également, dans ce cas de figure, une relation de réciprocité ne sera pas relevée. Le facteur extralinguistique joue donc un rôle important dans l'acceptation et l'interprétation de cet énoncé. Mais, sur le plan linguistique, il n'y a pas de règle qui bloque la seconde lecture.

1.2. Le morphème -or

La deuxième solution pour encoder les situations réciproques en pepel est l'utilisation de l'infixe **or**, qui n'est cependant pas très productive. Son cas n'est pas représentatif, car très peu de verbes lui sont compatibles. Cet infixe **or** permet à un verbe transitif d'être employé intransitivement. Il est utilisé dans les cas où les deux agents effectuent une action réciproque qui traduit la plupart du temps une idée mutuelle de concertation ou de mésentente.

- (6) Musa na Fatu bɔ- ter-or- ɪ ɔ-namjoona
 Moussa et Fatou Is3pl entendre-RECIP-ACP cl-bien
 « Moussa et Fatou s'entendent bien »

- (7) Musa na Fatu bɔ- wut-or- ɪ
 Moussa et Fatou Is3pl séparer-RECIP-ACP
 « Moussa et Fatou se sont séparés »

Tout au long de notre corpus, nous avons relevé qu'il n'y a que ces deux verbes qui sont concernés.

1.3. Le morphème **asind**

Avec ce morphème, les participants jouent les mêmes rôles dans l'événement l'un par rapport à l'autre, assumant donc à la fois les deux rôles sémantiques d'agent et de patient. Le morphème **asind** est généralement utilisé pour exprimer la réciprocité notamment sous la forme de l'expression du type l'un l'autre du français. Sa position est généralement en fin d'énoncé.

(8) **a.** ɔ-wɔl libra ɔ-ndale
 cl-chien se méfier cl-chat
 « le chien se méfie du chat »

b. ɔ-ndale libra ɔ-wɔl
 cl-chat se méfier cl-chien
 « le chat se méfie du chien »

c. ɔ-wɔl na ɔ-ndale bɔ- libra asind
 cl-chien et cl-chat Is3pl se méfier RECIP
 « le chien et le chat se méfient l'un de l'autre »

(9) **a.** Musa na Fatu bɔ- ten- rɔ
 Moussa et Fatou Is3pl regarder-RECIP
 « Moussa et Fatou se regardent »

b. Musa na Fatu ten asind
 Moussa et Fatou regarder RECIP
 « Moussa et Fatou se regardent l'un l'autre »

Nous avons pu faire des tests syntaxiques pour mieux comprendre le comportement de **asind**, nous nous sommes rendu compte qu'il ne peut être ni déplacé ni éliminé. Si on l'élimine la phrase n'aura pas de sens réciproque.

Dans les exemples ci-dessous, nous avons noté que ces constructions avec sujet pluriel peuvent recevoir une interprétation réciproque. Dans ces types de construction où le réciproque est associé à une relation mutuelle, il faut obligatoirement **asind** et jamais le suffixe **-rə**. Avec les exemples (10) et (11), nous voyons qu'il peut y avoir une interprétation de réciproque, car nous pouvons relever une action mutuelle-réciproque.

(10) bɔ- jaŋ asind
 IS3PL présenter RECIP
 « ils se présentent entre eux »

(11) bɔ- invitar asind
 IS3PL inviter RECIP
 « ils s'invitaient entre eux »

II - ADVERBIAUX CONSTITUES DE FORME REDOUBLEE

Ce type de construction réciproque concerne un nombre limité d'adverbes. Ce sont pour la plupart des adverbes concernant le corps humain. Comme nous pouvons le voir dans les illustrations suivantes, ces adverbiaux s'emploient typiquement en redoublant un nom dont le signifié lexical concerne un élément corporel et permet d'exprimer une position.

Citons à titre illustratif quelques adverbes formés selon ce procédé :

ɔ-jori ɔ-jori « côte à côte »

ɔ-yil ɔ-yil « nez à nez »

kə-feʃ kə-feʃ « dos à dos »

(12) ndo yanʃ- ɪ ɔ-jori ɔ-jori

Is1pl marcher-ACP cl-côté cl-côté

« nous avons marché côte à côte »

- (13) bɔ-jugador bɔ- jik-ɪ ɔ-yil ɔ-yil
 cl-joueurs Is3pl se trouver-ACP cl-nez cl-nez
 « les joueurs se sont trouvés nez à nez »

III - LES VERBES RECIPROQUES

Nous avons relevé que, dans la langue pepel, il existe une classe de verbes qui en eux-mêmes expriment la réciprocité. Evidemment, ces types de verbes ne s'accompagnent d'aucun morphème exprimant le réciproque, sauf dans des cas où le locuteur insiste sur le réciproque en provoquant une redondance, comme dans l'exemple (16). Nous pouvons les désigner comme des verbes réciproques. Nous entendons par là que ces verbes expriment des actions dont le caractère suppose deux participants et que la valeur réciproque est comprise dans le sens originel.

yir « se rencontrer »

- (14) bɔ-poʃ bɔ- yir- ɪ ʃë u-ri
 cl-enfant Is3pl se rencontrer-ACP sur cl-route
 « les enfants se sont rencontrés sur la route »

jaka « s'accuser »

- (15) bɔ-mingu bɔ- jaka a kiija
 cl-ami Is3pl s'accuser de vol
 « les amis s'accusent de vol »

- (16) bɔ-mingu kada ja jaka asind a kiija
 cl-ami chaque personne s'accuser RECIP de vol
 « les amis s'accusent réciproquement de vol »

nam « se ressembler »

- (17) Musa na Fatu bɔ- nam- ɪ

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
 SUDLANGUES

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Moussa et Fatou Is3pl ressembler-ACP

« Moussa et Fatou se ressemblent »

Il convient de souligner qu'en pepel c'est **nam** qui est utilisé pour former le comparatif d'égalité. Le comparatif d'égalité implique l'idée de réciprocité.

bɔ- pili bɔ- pugus ki nam kə- nuro
cl- fille cl- deux DEM ressembler cl-beau

« La beauté de ces deux filles est pareille »

wunso « se quereller »

(18) bɔ-sofer bɔ- wunso ʃë u-ri
cl-chauffeur Is3pl se quereller sur cl-route

« les chauffeurs se querellent sur la route »

Dans ces énoncés, nous avons remarqué que les verbes dits réciproques appartiennent à des ensembles particuliers de rencontre, d'action sociale et de conflit. Ces verbes expriment des événements qui sont naturellement réciproques. Ils appartiennent à un inventaire fermé. Voici la liste de verbes réciproques que nous avons relevés.

pə-ɲado « se fiancer »

pə-gut « se bagarrer »

p-nom « embrasser (dans le sens de donner l'accolade) »

pə-si « converser »

pə-tesaŋ « se réconcilier »

pə-trocar « échanger »

pə-yir « rencontrer »

pə-namʃa « comparer »

pə-mer « se connaître »

pə-kiŋʃ « cohabiter »

pə-tupulaŋ « fusionner »

IV - LA COPARTICIPATION

En parcourant les travaux sur la réciprocité, nous constatons que, dans beaucoup de langues, réciprocité et coparticipation se construisent au moyen d'une seule et unique forme. Il n'en va pas ainsi en pepel. Dans cette langue, il existe en effet plusieurs morphèmes de

coparticipation. Dans ce travail, nous les appelons ainsi parce qu'ils encodent des actions collectives.

4.1. Le morphème **bɔ-pugus**

En pepel, apparaît souvent le terme **bɔ-pugus** « les deux » pour décrire un phénomène de pluralité de relation englobant la réciprocité. Il sert donc à encoder la coparticipation dans la mesure où il marque une situation collective. Il est utilisé pour exprimer l'accompagnement dans une action.

pə-səl « aller »	pə-səl bɔ-pugus « aller ensemble »
pə-ʃi « courir »	pə-ʃi bɔ-pugus « courir ensemble »

Comme le montrent les exemples ci-dessous, nous constatons la présence de plus d'un participant exécutant une même action et nous remarquons que chacun des participants joue deux rôles dans l'événement.

(19)	bəkɔ	bɔ-pugus	bɔ- ʃɔr- ɪ	ʃu	kə-mbasəŋ
	PRON	cl-deux	Is3pl-s'asseoir-ACP	sur	cl-natte
	« ils sont assis ensemble sur la natte »				

(20)	Musa	na	Ali	bəkɔ	bɔ-pugus	bɔ-	jend	ɔ-gɔka
	Moussa	et	Ali	PRON	cl-deux	Is3pl	acheter	cl-poulet
	« Moussa et Ali ont acheté un poulet ensemble »							

Avec ces exemples (19) et (20), nous pouvons relever une certaine ambiguïté. En effet, **bɔ-pugus** peut aussi exprimer la simultanéité, deux participants différents effectuant une même action.

4.2. Les morphèmes **ɔ-no ɔ-loŋ**

Il paraît important de souligner que nous avons pu relever l'existence d'une autre forme marquant la coparticipation stricte en pepel. Il s'agit de la forme **ɔ-no ɔ-loŋ** dont la transcription montre bien qu'il ne s'agit pas d'un morphème, mais de plusieurs, et peut être

traduite littéralement par « un jour ». Elle est peu employée, et est l'équivalent de **bɔ-pugus**. Elle exprime une action faite en groupe, simultanément.

(21)

a. Musa a fiŋ- ɪ ɔ-pi
 Moussa Is3sg tuer-ACP cl-chèvre
 « Moussa a tué une chèvre »

b. Ali a fiŋ- ɪ ɔ-pi
 Ali Is3sg tuer-ACP cl-chèvre
 « Ali a tué une chèvre »

c. Musa na Ali bɔ- fiŋ- ɪ ɔ-pi ɔ-nɔ ɔ-loŋ
 Moussa et Ali Is3pl tuer-ACP cl-chèvre cl-jour cl-un
 « Moussa et Ali ont tué une chèvre ensemble »

d. Musa na Ali bɔ- fiŋ- ɪ ɔ-pi ɔ-nɔ ɔ-loŋ
 Moussa et Ali Is3pl tuer-ACP cl-chèvre cl-jour cl-un
 « Moussa et Ali ont tué une chèvre en même temps »

En pepel, nous avons relevé plusieurs participants qui réalisent chacun une action identique, mais représente un seul événement. Alors, nous avons une opération collective réalisée de façon simultanée. Cependant, quand il s'agit d'une pluralité d'objets qui est mise en exergue, on voit apparaître un **ʃɛ** qui permet de différencier de l'énoncé à pluralité de patients.

(22) a. nji de-e pə-rɛ
 Is1sg manger-ACP cl-riz
 « j'ai mangé du riz »

b. nji de-e ɔ -liik
 Is1sg manger-ACP cl-arachide
 « j'ai mangé de l'arachide »

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
 SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
 sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

- c. *nji de-e ɔ -liik na pə-rɛ ʃë ɔ-no ɔ-loŋ*
 Is1sg manger-ACP cl-arachide et cl-riz PREP cl-jour cl-un
 « j'ai mangé de l'arachide et du riz en même temps »

Au total, comme nous l'avons relevé à travers les exemples ci-dessus, la coparticipation est marquée par des formes différentes qui peuvent présenter un rapport de synonymie dans le cas de **ɔ-no ɔ-loŋ** et **bɔ-pugus**.

V - LES COMBINAISONS

Nous avons relevé quelques cas d'emploi de **bɔ-pugus** en présence du morphème **-rɔ**. Cette combinaison est cependant peu employée .

- (23) a. *Musa kob Ali*
Moussa frapper Ali
 « Moussa frappe Ali »

- b. *Ali kob Moussa*
Ali frapper Moussa
 « Moussa frappe Ali »

- c. *Musa na Ali bɔ- kob-rɔ bɔkɔ bɔ-pugus*
Moussa et Ali Is3pl frapper-RECIP PRON cl-deux
 « Moussa et Ali se sont frappés en même temps »

En ce qui concerne les constructions où apparaissent combinés l'indéfini et le réciproque, nous avons relevé que ce n'est pas purement pepel. Étant donné que la langue pepel est très ouverte aux apports extérieurs, surtout au créole, nous avons noté que ces constructions s'intègrent parfaitement même avec l'emprunt de l'indéfini **kada** « chaque ».

(24)

a. nə-juk-juku kar-ɪ a-lumu et a-lumu kar-ɪ nə-juk-juku
 cl-professeur insulter-ACP cl-élève na cl-élève insulter-ACP cl-professeur
 « le professeur a insulté l'élève et l'élève a insulté le professeur »

b. kada ja kar-ɪ asind
 chaque personne insulter-ACP RECIP
 « chacun a insulté l'autre »

(25) **a.**

nə-poʃ de-e ɔ-poŋ nə-lut na nə-lut de-e ɔ-poŋ nə-poʃ
 cl-enfant manger-ACP cl-pain cl-tailleur et cl-tailleur manger-ACP cl-pain cl-enfant
 « l'enfant a mangé le pain du tailleur et le tailleur a mangé le pain de l'enfant »

b. kada ja de-e ɔ-poŋ asind
 chaque personne manger-ACP cl-pain RECIP
 « chacun d'entre eux a mangé le pain de l'autre »

CONCLUSION

L'examen des différentes formes, ainsi proposé, montre la complexité du système du réciproque en pepel, marqué par un foisonnement de morphèmes. Nous avons essayé dans cette étude de dégager les réalisations formelles possibles de l'expression du réciproque dans cette langue. Nous avons traité d'une part, les dérivations à participants multiples qui permettent d'indiquer la réciprocité. Ces affixes sont décrits comme marquant des actions réciproques. Dans cette langue, il est établi qu'il existe un suffixe **-rɔ** que nous pouvons qualifier de réciprocité prototypique et qui marque également la réflexivité. Donc, il existe une affinité particulière de la réciprocité avec la réflexivité. S'agissant des morphèmes **-rɔ** et **asind**, nous nous sommes rendu compte qu'ils sont sémantiquement proches, se confondent même parfois, mais l'étude a pu établir des distinctions. D'autre part, nous avons traité une particularité du pepel qui est marquée par le fait que le réciproque et la coparticipation se construisent au moyen de plusieurs formes. A travers l'étude, il apparaît que le pepel est une

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
 sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

langue où la fonction la plus productive est la fonction collective avec une pluralité de relations. En somme, nous espérons que cet article, en plus de contribuer à un meilleur éclairage de ce fait linguistique, aidera à une plus grande prise en charge de son orientation typologique.

ABREVIATIONS

ACP	accompli
CAUS	causatif
CL	classe nominale
DEM	démonstratif
Is3pl	indice sujet troisième personne pluriel
Is3sg	indice sujet troisième singulier
PASS	passif
PREP	préposition
PRON	pronom
RECIP	réciroque
REFL	réfléchi

REFERENCES

CREISSELS, Denis. & VOISIN-NOUGUIER, Sylvie (2008). "Valency-changing operations in Wolof and the notion of co-participation". In: KÖNIG, Ekkehard & GAST, Volker (eds).

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/>

ISSN :08517215

BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Reciprocal and Reflexives, Theoretical and Cross-linguistic Explorations. Berlin: Mouton de Gruyter. pp. 289-305.

CREISSELS, Denis (1995). *Eléments de syntaxe générale*. Paris : Presses Universitaires de France. 219 p.

EVANS, Nicholas (2008). “Reciprocal constructions: towards a structural typology”. In : KÖNIG, Ekkehard & GAST, Volker (eds). *Reciprocal and Reflexives, Theoretical and Cross-linguistic Explorations*. Berlin: Mouton de Gruyter. Pp. 33-104.

NDAO, Dame (2011). *Phonologie, morphologie et structures syntaxiques du pepel* : Thèse de doctorat en linguistique et sciences du langage, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines. 262 p.

NEDJALKOV, Vladimir (2007). “Encoding of the reciprocal meaning”. In: NEDJALKOV, Vladimir (ed). *Reciprocal constructions*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company. Pp. 147-207.

RENAUDIER, Marie (2012). *Dérivation et valence en sereer* : Thèse de doctorat en sciences du langage, Université Lumière Lyon2. 362 p.